

A portrait of a woman with long, dark, wavy hair, looking directly at the camera with a neutral expression. She is wearing a light-colored, possibly grey, top. The background is a solid teal color. The text is overlaid on the image.

MARIA POBLETE

NADIA

MURAD

NON

À L'ESCLAVAGE
SEXUEL

ACTES SUD JUNIOR

CEUX QUI ONT DIT **NON** DES ROMANS HISTORIQUES

“Au tribunal islamique de Mossoul, les femmes et les filles sont prises en photo. Les prix des esclaves sont affichés. Plus les filles sont jeunes, plus élevé est le coût. Elles sont enregistrées comme du bétail. C’est un archivage méthodique, organisé. Rien n’est laissé au hasard, ni leur provenance, ni leur âge, ni leur virginité, ni l’état de leur dentition. Elles ne valent pas plus que des bêtes, des animaux, des objets. Elles ne sont plus considérées comme des êtres humains.”



NADIA
MURAD
NON
À L'ESCLAVAGE
SEXUEL

“Ceux qui ont dit non”
Une collection dirigée par Murielle Szac.

*Aux élèves du lycée Germaine Tillion de Montbéliard
qui ont su me mettre sur la voie.*

Illustration de couverture : François Roca

Éditrice : Isabelle Péhourticq
Directeur de création : Kamy Pakdel
Directeur artistique : Guillaume Berga
Maquette : Christelle Grossin

© Actes Sud, 2021 – ISBN 978-2-330-15069-3
Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

www.actes-sud-junior.fr
www.ceuxquiontditnon.fr

MARIA POBLETE

NADIA
MURAD
NON
À L'ESCLAVAGE
SEXUEL

ACTES SUD JUNIOR

Hezni tient fermement la tête du mouton dans ses mains tandis que Saeed empoigne les ciseaux qui coupent la précieuse laine. Le soleil est déjà haut dans le ciel. Les jeunes hommes du village de Kocho sont au travail depuis l'aube.

– La journée va être longue, les filles, ne restez pas là, filez à l'ombre.

Nadia et sa nièce Kathrine ne veulent rien entendre, plus entêtées que des chats sauvages.

– Oh, ça va, toi, toujours à nous commander, on a le droit de faire ce qu'on veut, on est liiiiiibres !

– À chaque fois, c'est la même histoire avec vous, vous voulez nous suivre, partir avant les

autres et vous tombez malades, regardez-vous, vos habits sont tout sales, vous êtes écarlates et déshydratées.

– Allez, s’il te plaît, laisse-nous, on adore cette douceur.

Les jeunes filles sautillent au milieu de la précieuse laine, leurs foulards et leurs jupes colorées virevoltent dans un nuage de poussière. La laine douillette tombe en paquets odorants. Cette odeur, Nadia la conserve en elle, tapie là au creux de son être. C’est celle qui accompagne ses rêves en hiver, lorsqu’elle s’endort sous les édredons que sa mère, Shami, confectionne avec amour et patience.

Nadia est la petite dernière d’une fratrie de onze enfants. Est-ce cette position qui lui procure cette personnalité ? Elle est toujours la première à réclamer, insister, se révolter. Sa nièce Kathrine a cinq ans de moins qu’elle mais elles s’entendent comme des sœurs. Elle est la fille de son frère Elias. Depuis sa naissance, elle

occupe une place spéciale dans le cœur de toute la famille. Elias, sa femme et le bébé se sont installés dans la maison maternelle. Nadia et sa nièce sont devenues inséparables. Il n'est pas rare de les voir habillées de vêtements taillés dans les mêmes étoffes.

Dans un court moment, le reste de la famille les rejoindra pour la fête. Il y aura des chants, des danses. Lorsque la lune apparaîtra, résonneront dans l'espace les mélodies des prières et crépitera un grand feu. Nadia se souvient des fêtes qu'elle imaginait dans ses jeux d'enfance.

Nadia a dix ans. Allongée sur le sol en terre battue de la cuisine, elle déplace une à une les poupées en tissu cousues par ses soins. Lamia, Halam, Haiam : elles portent les doux prénoms de copines de son cher village de Kocho dans le Nord de l'Irak et de ses demi-sœurs qu'elle adore.

– Bonjour, madame, accepteriez-vous que mon fils épouse votre fille bien-aimée ?